Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

126 | 2019

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses
(2017-2018)

Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Le Coran et son exégèse chez les Ismaéliens, les Druzes et les Nuṣayrites/'Alaouites

Meir Bar-Asher

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/2914>

DOI : 10.4000/asr.2914

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2019

Pagination : 362-363

ISBN : 978-2909036-47-2

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Meir Bar-Asher, « Le Coran et son exégèse chez les Ismaéliens, les Druzes et les Nuṣayrites/'Alaouites », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 126 | 2019, mis en ligne le 23 septembre 2019, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/2914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.2914>

Tous droits réservés : EPHE

Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Meir M. BAR-ASHER

Directeur d'études invité

Le Coran et son exégèse chez les Ismaéliens, les Druzes et les Nuṣayrites/ʿAlaouites

CETTE série de quatre cours fait suite à la précédente intitulée « L'exégèse coranique shi'ite non-imamite » délivrée ici-même en 2012. Les cours ont commencé par deux séances d'introduction portant sur des aspects majeurs : les débuts de l'exégèse ismaélienne du Coran ; une description et analyse des écrits ismaéliens doctrinaux comportant des éléments exégétiques. L'accent a été mis sur les traits communs entre cette exégèse et celles d'autres courants du shi'isme tout en insistant sur les particularités de chaque courant. Les méthodes et techniques de l'exégèse ont été examinées en détail : la typologie, l'allégorie, l'emploi d'écriture secrète et de calculs numériques des lettres de l'alphabet. La question de l'autorité dans l'interprétation avec le rôle des Imams comme recours ultimes a été soigneusement analysée. On a débattu du rôle de l'Imam comme « le Coran parlant » ainsi que le rôle marginal réservé à la communauté dans cette exégèse.

Les deux séances suivantes ont été consacrées à l'exégèse du Coran chez les groupes dits hétérodoxes rattachés ou inspirés par l'ismaélisme de manière directe (les druzes) ou indirecte (le nuṣayrisme).

L'exégèse ismaélienne se caractérise par une approche sélective, spécifique et sectaire (on ne donne à ce terme aucun sens péjoratif). Vu que de nombreuses parties du Coran peuvent être comprises littéralement, les exégètes ismaéliens n'ont pas senti le besoin d'interpréter le texte dans son ensemble. Ils ont préféré se concentrer sur les passages qu'ils pouvaient utiliser afin de conforter les doctrines ismaéliennes. Par exemple, les récits des prophètes dans le Coran servent souvent à démontrer la doctrine ismaélienne de la prophétie cyclique et de l'imamat. Les versets coraniques et autres passages traitant des conflits entre les justes et les pécheurs ou les croyants et les infidèles sont aussi d'une grande valeur à leurs yeux. Les exégètes ismaéliens interprètent versets et passages de manière allégorique et typologique pour exprimer cette lutte dualiste entre les shi'ites et leurs ennemis. Cette lutte primitive se manifeste dans chaque période de l'histoire sous une nouvelle forme.

Cette approche n'est pas l'apanage de l'ismaélisme. Par exemple, le commentateur shi'ite imamite Furāt b. Ibrāhīm al-Kūfī (début du IV^e/X^e siècle) a écrit un

commentaire du Coran illustrant bien ce genre d'exégèse sectaire. Toutefois, dans le shi'isme imamite ce genre se pratique dans sa majorité pendant la période pré-bouyide. En général, l'exégèse imamite (en particulier à partir du IV^e/X^e siècle) traite du texte coranique dans son ensemble et non de ces quelques passages comportant selon l'exégèse des allusions shi'ites. A contrario, l'ismaélisme se caractérise par une exégèse sectaire à spectre étroit. En ayant à l'esprit ce principe, on est plus à même de comprendre la nature du corpus existant de l'exégèse ismaélienne aussi bien dans sa structure que dans son contenu. Aussi, est-il naturel que cette approche sectaire produise une exégèse aux sujets spécifiques chers à l'ismaélisme plutôt qu'un commentaire exhaustif où ces mêmes sujets seraient masqués par d'autres moins significatifs. Durant notre séminaire nous avons prêté aussi attention au choix exégétiques des commentateurs ismaéliens. Hormis la prophétologie et l'imamologie, cette exégèse propose des interprétations allégoriques des devoirs religieux mais aussi des idées particulièrement ismaéliennes comme le messianisme et l'eschatologie ainsi que l'attitude vis-à-vis des ennemis du shi'isme. Les thèmes remarquablement absents sont significatifs tels les explications lexicales et grammaticales, les différentes lectures du Coran (*qirā'āt*) si typiques de l'exégèse sunnite et celle du shi'isme duodécimain. Étant donné que ces thèmes sont apparentés au *tafsīr* – c'est-à-dire l'interprétation exotérique du Coran, l'exégèse ismaélienne ne les a que très peu considérés. Cela ne signifie pas pour autant que l'interprétation exotérique est perçue comme inutile et superfétatoire mais elle ne jouit pas du même prestige que l'interprétation ésotérique.

La lecture attentive de deux éminents propagandistes (*dā'īs*) ismaéliens illustrent tous ces traits de l'exégèse ismaélienne.

(1) *Ta'wīl sūrat al-nisā'* (Un commentaire de la sourate 4 – « les femmes ») par Ja'far b. Maṣṣūr al-Yaman (mort à la fin du IV^e/X^e siècle), l'un des plus importants porte-parole de la da'wa fatimide. Il continue l'œuvre de son père Abū al-Qāsim al-Ḥasan b. al-Faraj Ibn Ḥawshab al-Kūfī, fondateur de l'ismaélisme au Yémen. Ja'far quitte le Yémen pour l'Afrique du Nord après l'accession au pouvoir du calife-imam al-Qā'im (mort en 332/934). Il fut actif dans les cours de trois califes-imams mais fut au sommet de sa puissance dans la hiérarchie ismaélienne à l'époque d'al-Mu'izz (mort en 365/975). Son ouvrage *Ta'wīl sūrat al-nisā'* se trouve dans un manuscrit de 209 pages de l'institut des Études ismaéliennes à Londres (ms. 1103 [AR 1, ZA]). L'auteur se sert des versets coraniques comme point de départ à son exposé des doctrines ismaéliennes : imamologie, prophétologie et la manière de propager l'ismaélisme dans les cycles anciens de l'Histoire avant sa réelle émergence au III^e/IX^e siècle. Nous avons lu des passages mettant en exergue la centralité de la doctrine de l'imamat ainsi que ces modes d'interprétation.

(2) *Asās al-ta'wīl* (fondements de l'exégèse ésotérique) par Abū Ḥanīfa b. Muḥammad b. Maṣṣūr b. Aḥmad b. Ḥayyūn al-Tamīmī, mieux connu sous le titre d'al-Qāḍī al-Nu'mān (mort en 363/974), grand juge à la cour de trois califes-imams – al-Qā'im, al-Maṣṣūr et al-Mu'izz. Il fut un auteur prolifique qui a beaucoup contribué au développement et à l'affermissement de la doctrine ismaélienne fatimide et du système légal de l'ismaélisme. Son *Asās al-ta'wīl* constitue son exposé exégétique le plus remarquable. Nous avons lu des passages de l'introduction de cet ouvrage qui

traite *inter alia* de la question de la distinction essentielle entre les interprétations ésotérique (*bāṭin*) et exotérique (*zāhir*) posant par là-même les bases de la littérature ismaélienne en général et de l'exégèse ismaélienne du Coran en particulier. Confiée aux imams et à leurs propagandistes (*dā'īs*), cette exégèse a pour objectif la révélation des significations apparente et cachée du Coran.

Puis, l'auteur poursuit avec son thème central : l'interprétation des histoires coraniques des prophètes pour fonder l'imamologie et la prophétologie ismaélienne. Bien que l'auteur n'annonce en rien la structure de son traité, il est aisé de la reconnaître car elle est en complète adéquation avec le cycle cosmique dans l'ismaélisme.

Pendant les deux dernières sessions, nous avons lu quelques sections d'*al-Risāla al-Rāstbāshiyya* et quelques extraits de l'épître intitulée *al-Ghāya wa-l-naṣīḥa* (La limite suprême et le bon conseil) des *Rasā'il al-Hikma* (les épîtres de la sagesse) constituant le Canon druze¹. Parmi les écrits sacrés de la religion nuṣayrite *al-Risāla al-Rāstbāshiyya* d'Abū 'Abd Allāh al-Ḥusayn b. Ḥamdān al-Khaṣībī (mort en 345/957 ou en 358/969) constitue un ouvrage fondamental, d'autant plus que son auteur est considéré comme la figure la plus influente dans la formation de la religion nuṣayrite². L'épître druze, écrite en 410/1019, est adressée, par Ḥamza b. 'Alī, le propagandiste-fondateur de la religion druze, aux fidèles qui ont apostasié suite aux événements tragiques des années 408-409/1017-1018. Il leur explique le sens caché de ses troubles. L'épître est un excellent exemple de l'interprétation ésotérique du Coran.

La façon dont ces deux groupes interprètent le Coran s'illustre parfaitement dans les passages sur la métempsychose dans l'épître d'al-Khaṣībī qui s'efforce de déduire cette doctrine du Coran ainsi que dans le texte du Canon druze. Le Coran tient une place majeure dans leurs écrits : on peut difficilement trouver une seule page dans ces textes sacrés sans une citation coranique.

Ces passages reçoivent souvent des interprétations ésotériques fascinantes en accord avec les concepts doctrinaux de ces religions singulières. Toutefois, cela ne signifie pas que ces groupes aient une vénération particulière pour le Coran. Celui-ci ne jouit pas chez eux du statut de l'Écriture la plus sainte et il ne joue pas un rôle majeur dans les rituels des croyants. C'est la raison pour laquelle le Coran est quelque peu marginalisé dans ces religions où on ne trouve pas un grand nombre de commentaires systématiques.

1. Voir *Les Épîtres sacrées des druzes (Rasā'il al-Hikma)*, introduction, édition critique et traduction annotée des traités attribués à Ḥamza b. 'Alī b. Ismā'īl al-Tamīmī, par D. DE SMET, Louvain, Paris 2007, p. 206-223 (le texte français), p. 521-535 (le texte arabe).

2. Abū 'Abd Allāh al-Ḥusayn b. Ḥamdān al-Khaṣībī, *al-Risāla al-Rāstbāshiyya*, éd. Rawa Jamal 'Alī, dans la série *Silsilat al-'aqida al-nuṣayriyya* (s. 1.) 2014, p. 334-339.